

Séminaire mamuphi

<http://www.entretemps.asso.fr/math/>

Musiques actuelles et enregistrements : éclairages mathématiques et philosophiques

IRCAM (1 place I. Stravinsky), salle Stravinsky
18 novembre 2017 10h-18h

Cette séance est consacrée à la *popular music*, terme dont l'équivalent français serait celui de « musique populaire enregistrée », comme le suggère Agnès Gayraud, ou « musiques actuelles », si l'on se tient à une classification institutionnelle et académique, désignant à la fois le rock, la pop, le jazz et la chanson. Bien que considérées traditionnellement en opposition à la catégorie de musique savante, autour de laquelle et sur laquelle s'est concentrée l'analyse musicale - de la naissance de la musicologie systématique chez Guido Adler jusqu'à la musicologie générale de Jean-Jacques Nattiez - les musiques dites « actuelles » constituent le terrain idéal pour confronter des orientations philosophiques que l'on n'a pas l'habitude de faire dialoguer. Loin de s'opposer ou, pire, de s'ignorer, philosophie analytique et philosophie continentale peuvent trouver dans la *popular music* un objet d'étude singulier sur lequel comparer leurs propres méthodes avec un double regard, à la fois sur l'enregistrement mais aussi sur l'acte créatif sous-jacent. On glissera ainsi progressivement de l'enregistrement à l'analyse formelle des processus compositionnels à travers deux démarches créatives, l'une puisant ses sources dans une philosophie critique et l'autre inspirée directement d'une activité de recherche autour de la formalisation mathématique.

Programme de la journée

10h00-11h00 **Roger Pouivet** (Université de Lorraine, Institut Universitaire de France) - L'authenticité des enregistrements musicaux

11h00-12h00 **Frédéric Bisson** (Caen, revue *Multitudes*) - Surfusion musicale : états et transitions phonographiques

12h00-13h00 Discussion

-- pause --

15h-16h **Agnès Gayraud** (ENS, philosophe et musicienne) - Esthétique de la pop et composition

16h-17h **Moreno Andreatta** (CNRS-Ircam / IRMA-USIAS-université de Strasbourg) - Les maths dans la chanson : réflexions philosophiques autour d'un outil analytique et compositionnel

17h-18h Discussion finale

Résumés :

L'authenticité des enregistrements musicaux (Roger Pouivet)

Dans mon livre *Philosophie du rock* (PUF, 2010), je parle d'un ami pour lequel un enregistrement ne pouvait pas être une œuvre musicale (p. 27-28). Frédéric Bisson, dans *La Pensée rock* dit : « Qui reproche à un enregistrement de ne pas être un concert ? » Cet ami, pour Frédéric Bisson, aurait été un « idiot », faisant une erreur sommaire de catégorie. Certes, c'était une

erreur de catégorie, mais elle n'avait rien de sommaire. La musique a été ontologiquement bouleversée par l'enregistrement, ce n'est pas rien ! Beaucoup de gens pensent qu'un enregistrement est un pis-aller, et que la musique doit être « vivante ». Nous avons ainsi bien du mal à accepter qu'une œuvre musicale ne soit pas quelque chose au-delà de son enregistrement, et accessible, au moins en droit, indépendamment de lui. Mon ami posait ainsi un problème crucial, celui de l'authenticité des enregistrements. Il avait tort de penser que les enregistrements manquent d'authenticité, et j'expliquerai pourquoi, mais non, il n'était pas idiot !

Surfusion musicale : états et transitions phonographiques (Frédéric Bisson)

La musique a été ontologiquement renouvelée par la technologie d'enregistrement, ce fait remarquable a été dûment reconnu par la philosophie contemporaine, notamment par les théories de Theodore Gracyk ou de Roger Pouivet. Ces théories distinguent entre les œuvres musicales dont l'existence ne dépend pas de leur enregistrement, et les œuvres « phonographiques » qui, au contraire, n'existeraient pas sans l'enregistrement qui les a construites. Mais cette différence n'est peut-être pas si essentielle. Je défendrai une différence très différente. La phonographie ne désigne pas étroitement une catégorie d'œuvres, mais un nouvel *état* de l'expérience musicale, au sens où la physique parle des états solide, liquide et gazeux de la matière. Or, les états musicaux ne sont pas substantiels, ils entrent dans un système de *transitions*. L'enregistrement d'une œuvre notationnelle (état gazeux) ou d'un concert (état liquide) les fait changer d'état : il les « solidifie ». Et, réciproquement, une œuvre aussi solide qu'une « œuvre phonographique » est toujours en *surfusion* : elle conserve des gouttes d'événements, qui sont essentielles à son appréciation adéquate. Dans une telle reconception, la notion d'« authenticité », appliquée à l'enregistrement musical, pourra-t-elle demeurer pertinente ?

Esthétique de la pop et composition (Agnès Gayraud)

Ce que Roger Pouivet et Frédéric Bisson appellent le rock, je l'appelle la pop, au sens large de musique populaire enregistrée. Comme eux, je fais dépendre l'ontologie des œuvres pop de l'enregistrement, mais contrairement à eux, j'estime que nous avons affaire à ce genre d'œuvres dès les premières décennies du XX^e siècle, quand Jimmy Rodgers était une star du yodel dans toute l'Amérique via la radio, ou dès lors que les *field recordings* des folkloristes ont commencé à être autonomisés de leur statut initial de documents ou archives d'ethnomusicologie, et à être traités comme des œuvres autonomes (initiant par exemple la carrière d'un musicien comme Lead Belly). L'enregistrement et toutes les possibilités qu'il implique, au premier chef desquelles, la reproductibilité, mais aussi le traitement, le mixage, est la condition formelle indispensable pour penser la pop comme art musical. S'il est une esthétique de la pop, elle procède tout entière de cette détermination. Toutefois, elle ne peut se laisser comprendre pleinement qu'en fonction d'enjeux spécifiques, au centre desquels la question de la popularité, comme catégorie esthétique, opère comme une force de gravité. Dans un livre à paraître, j'ai essayé de déployer une esthétique de la pop comme art musical qui articule cette détermination ontologique (l'enregistrement) et cette force de gravité de la popularité. Entre utopie et dystopie esthétique, la catégorie de la popularité se laisse appréhender cette fois de manière dialectique (la pop est tramée d'anti-pop!). La composition, dans le cadre de la musique populaire enregistrée, procède toujours des règles esthétiques de genres donnés. On ne compose pas de la même manière si l'on fait du *heavy metal*, de la *synth pop* ou de la *trap*. Mais je m'intéresserai ici au pôle esthétique que constitue le hit (comme utopie de la popularité et non pas seulement comme fait industriel), susceptible de réconcilier l'expert et l'ignorant, de transcender les genres. J'en arriverai par là à mes propres problèmes de compositrice en rapport à ces enjeux.

Les maths dans la chanson : réflexions philosophiques autour d'un outil analytique et compositionnel (Moreno Andreatta)

Loin d'être un art mineur, la chanson pose des défis majeurs à la musicologie une fois qu'on l'approche avec des outils formels et des modélisations computationnelles. Dans cette présentation j'aborderai en particulier la question des représentations géométriques et de leur pertinence dans l'analyse mélodique, harmonique et rythmique d'une chanson. A partir d'exemples remarquables de chansons permutationnelles (*Se telefonando* de Costanzo/Morricone) et "semi-hamiltoniennes" (*Madeleine* de Paolo Conte) j'essaierai de montrer, à travers quelques exemples tirés de ma propre démarche "oumupienne", comment utiliser des techniques issues de la combinatoire et de la théorie des graphes pour enrichir la palette d'outils compositionnel au service des "musiques actuelles". On esquissera en conclusion les possibles implications philosophiques d'une telle démarche computationnelle, en particulier en ce qui concerne la nature algébrique-géométrique du style musical.

Biographies des intervenants :

Roger Pouivet est Professeur à l'Université de Lorraine et membre sénior de l'Institut Universitaire de France. Il a publié plusieurs livres dans les domaines de la philosophie de l'art (en particulier la métaphysique et l'ontologie de l'art) et de la philosophie de la religion (en particulier l'épistémologie des croyances religieuses). Son dernier livre, *L'Art et le désir de Dieu* (Presses Universitaires de Rennes, coll. « Aesthetica », 2017) est un livre sur l'art, la vie esthétique et sur Dieu.

Frédéric Bisson, agrégé de philosophie, membre du comité de rédaction de la revue *Multitudes*, travaille sur les croisements de la culture populaire et de la culture savante. Il est l'auteur de divers articles sur le cinéma de genre et les musiques expérimentales. Il a publié une monographie sur Mahler, *Comment bâtir un monde, Le Gai Savoir de Gustav Mahler* (éditions Chromatika, 2011), un ouvrage sur la série télévisée *True Blood*, *Politique de la différence* (Puf, 2015), un essai sur le rock, *La Pensée Rock, Essai d'ontologie phonographique* (Questions Théoriques, 2016).

Moreno Andreatta est directeur de recherche au CNRS dans le domaine des rapports entre les mathématiques et la musique. Il alterne la recherche académique avec une activité "oumupienne" de compositeur de chansons issues principalement d'une mise en musique de textes poétiques à l'aide de plusieurs contraintes mathématiques.

Agnès Gayraud est normalienne, agrégée et docteur en philosophie. Spécialiste d'Adorno, elle a notamment publié des travaux centrés sur l'esthétique et la Théorie Critique. Elle mène en parallèle une activité de musicienne au sein du projet La Féline. Elle publie occasionnellement des chroniques musicales pour le journal Libération.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Moreno ANDREATTA, « Modèles formels dans et pour la musique pop, le jazz et la chanson : introduction et perspectives futures », dans *Esthétique & Complexité II : Neurosciences, évolution, épistémologie, philosophie*, Z. Kapoula, L.-J. Lestocart, J.-P. Allouche eds., éditions du CNRS, 2014, p. 69-88.

Moreno ANDREATTA, Gilles BAROIN, « An Introduction on Formal and Computational Models in Popular Music Analysis and Generation », Z. Kapoula (eds.), *Aesthetics and Neuroscience. Scientific and Artistic Perspectives*, Springer, 2016, p. 257-269.

Moreno ANDREATTA (dir.), « Musique savante / musiques actuelles : articulations », numéro spécial de la revue *Musimédiane*, Société française d'analyse musicale (à paraître fin 2017)

Louis BIGO, Moreno ANDREATTA, « A Geometrical Model for the Analysis of Pop Music », *Sonus* (numéro spécial sur la modélisation en analyse musicale. Sous la direction de Xavier Hascher et Mondher Ayari), vol. 35, n° 1, 2014, p. 36-48.

Frédéric BISSON, « Musique amphibie. Esquisse d'une amphibologie fondamentale », in. A. Arbo et M. Ruta (dir.), *Ontologie Musicale. Perspectives et débats*, Paris, Hermann, 2014, p. 33-70.

Frédéric BISSON, *La pensée rock. Essai d'ontologie phonographique*, Questions Théoriques, 2016

Frédéric BISSON, « L'interzone du jazz. Pour une refondation ontologique de la catégorie de 'jazz-rock' », in Ph. Carles et A. Pierrepont (dir.), *Polyfree. La jazzosphère, et ailleurs (1970-2015)*, Outre Mesure, "Contrepoints", 2016, p. 257-266.

Frédéric BISSON, « Esthétique Glitch », in C. Canonne (dir.), *Perspectives philosophiques sur les musiques actuelles*, Delatour, 2017

Stephen DAVIES, *Musical Works and Performances: A Philosophical Exploration*, Oxford, Clarendon Press, 2001

Eric DENUT, *Musiques actuelles, musique savante : quelles interactions ?*, L'Harmattan, 2002

Theodore GRACYK, *Rhythm and Noise. An Aesthetics of Rock*, London, Duke University Press, 1996

Agnès GAYRAUD, « Faustus et moi, L'inauthenticité de la pop », revue *Audimat*, n° 1, 2013 Les Siestes électroniques (*).

Agnès GAYRAUD, Guillaume HEUGUET, Gustavo GOMEZ-MEJIA, « Théorie critique et musiques enregistrées », revue *Communication et langages*, Volume 2015, n° 184, juin 2015

Agnès GAYRAUD, « Français, seconde langue », revue *Audimat*, n° 4, 2015, Les Siestes électroniques (*).

Agnès GAYRAUD, *Dialectique de la pop*, La Rue Musicale (La Philharmonie/ La Découverte), à paraître en 2018.

Roger POUIVET, *L'ontologie de l'art*, Paris, Vrin, 2000.

Roger POUIVET, *L'oeuvre d'art à l'âge de sa mondialisation, un essai d'ontologie de l'art de masse*, La Lettre volée, Bruxelles, 2003.

Roger POUIVET, *Philosophie du rock*, Paris, PUF, 2010.

Peter SZENDY, *Tubes. La Philosophie dans le juke-box*, Les éditions de Minuit, Paris, 2008.

(*) Ces deux articles sont mis à disposition des participants ici :

<https://www.dropbox.com/sh/qq9cmedomdspe2/AABzqmikGZILkLWwvsfDIfTaa?dl=0>

La journée est organisée avec le soutien de l'USIAS (Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg) dans le cadre du projet SMIR. Plus d'informations à la page : <http://repmus.ircam.fr/moreno/smir>

